

Vers une reconnaissance des Alévis en Belgique ?

Bulletin spécial réalisé par ARCRE pour la Harmony Week du 1 au 7 février 2017 à Bruxelles

Introduction

Ce document n'a pas la prétention d'être une étude exhaustive sur une question de cette importance : y répondre requiert un dialogue entre des personnes ayant des compétences que nous n'avons pas, dans les domaines

- juridiques pour respecter la législation belge,
- financiers pour estimer le coût qu'une reconnaissance d'un nouveau culte entraînera pour l'état (le contribuable) belge,
- politiques pour envisager les conséquences nationales et internationales qu'une telle décision pourrait avoir,
- sociaux pour prévoir les futures revendications d'autres groupes religieux.

Par contre, nous espérons pouvoir vous fournir quelques pistes pour vous informer sur ce sujet et nourrir votre réflexion.

Ce texte peut être lu à trois vitesses : rapide (le texte se suffit à lui-même pour une première approche), moyenne en consultant les notes de bas de page, lente si vous allez consulter les articles où vous mènent les liens et les résultats de recherches fournis en fin de document.

Bonne lecture !

P.S. Vous pouvez aussi télécharger le livre dans lequel nous avons rassemblé plusieurs articles de Wikipédia : [Alévisme, Origines et théologie](#). N'hésitez pas non plus à apporter votre contribution à cette encyclopédie libre en corrigeant ou améliorant certains articles !

1. En Belgique, qu'est-ce qu'un culte reconnu ?

« Culte qui bénéficie d'un financement public en application de l'article 181 de la Constitution. Cet article fait partie du titre V *Des finances*. Il oblige l'État à subventionner les églises et les organisations philosophiques non confessionnelles reconnues sur son territoire.

« Six cultes sont actuellement reconnus : les cultes [catholique](#), protestant, israélite, anglican, islamique et orthodoxe. Leur financement public adopte diverses formes, dont les principales sont le paiement des traitements et pensions des ministres du culte (pris en charge par l'[Autorité fédérale](#)), la couverture du déficit des [fabriques d'église](#) (prise en charge par les communes et les provinces) et, selon certaines modalités, l'organisation de cours de religion dans les écoles publiques (prise en charge par les [communautés](#)).

« C'est l'Autorité fédérale qui reconnaît les cultes, c'est-à-dire qui les inscrit au rang des bénéficiaires du financement public, tandis que ce sont les [régions](#) qui reconnaissent les communautés locales (paroisses, mosquées...), et organisent leur gestion. [...].

« Conformément au prescrit constitutionnel, l'État ne peut s'immiscer dans la nomination des ministres des cultes.

« Pour chaque culte reconnu, l'État reconnaît un interlocuteur central, souvent dénommé organe chef de culte, chargé des rapports du culte avec les autorités publiques. [...] »

Source : **CRISP** (Centre de recherche et d'information socio-politique) : [Vocabulaire politique : culte reconnu](#) [consulté le 10/10/17].

L'Article 181 de la Constitution de la Belgique fédérale¹ dit ceci:

« §1er. Les traitements et pensions des ministres des cultes sont à la charge de l'État; les sommes nécessaires pour y faire face sont annuellement portées au budget.

« §2. Les traitements et pensions des délégués des organisations reconnues par la loi qui offrent une assistance morale selon une conception philosophique non confessionnelle sont à la charge de l'État; les sommes nécessaires pour y faire face sont annuellement portées au budget. »

1 [La Constitution de la Belgique fédérale](#), p. 44. Dernière mise à jour : 12 mars 2014.

2. L'alévisme

Définir l'alévisme et les personnes se déclarant Alévis n'est pas simple². L'alévisme est le fruit d'une dynamique résultant d'une évolution théologique et socio-politique. Il est généralement considéré comme une sous-branche du chiisme, lui-même étant l'une des deux branches principales de l'islam.

Considérés comme hérétiques par les Sunnites, l'importance que les Alévis donnent à la figure d'Ali est fondamentale. La question de savoir s'il fait partie de l'islam ou s'il est une religion indépendante reste disputée³. Cependant, le Coran y garde une certaine place, ainsi que certains hadiths. S'ils considèrent le Coran incréé, ils reprennent en cela que la position motazilite⁴. Pour WHITE (voir bibliographie), ils auraient, dans le passé, adopté juste assez d'islam comme « *protection décorative*⁵ » pour ne pas être passés au fil de l'épée.

Les descriptions du colonel Brémond, il y a après d'un siècle, montrent combien le terme « alévite » était polysémique⁶. On pourrait l'appeler une minorité dans la minorité, celle des Kurdes alaouites de Dersim. Au sein de la grande minorité kurde, les Alévis ont toujours eu une histoire particulière, distincte de celle de leurs confrères sunnites, une histoire qui aboutira en 1938 à un soulèvement réprimé dans le sang par le pouvoir kémaliste et qui se

2 « Différents mouvements politiques externes interviennent dans le jeu de définition de l'alévité, s'efforçant de l'orienter selon leur vision du monde et leurs intérêts ; ce faisant, ils contribuent encore à l'éclatement de l'alévisme et à l'absence de clôture du champ. » (Massicard, 2009)

3 « Les sunnites les traitent d'hérétiques, car les Alévis négligent ou rejettent, dans une mesure variable selon les groupes, des points essentiels de l'islam. Malgré la diversité de leurs pratiques religieuses, les Alévis restent une population cohérente, sociologiquement, et peuvent un jour poser des problèmes d'affrontement plus graves que jusqu'à présent. » P. Dumont : « Le poids de l'alévisme dans la Turquie d'aujourd'hui » dans Turcica, 1991, vol. 21-23, pp. 155-172 (dissém.)- « Here is a religion other than Islam, recognizing and accepting Muhammad » (Stephen VAN RENSSLAER TROWBRIDGE)

4 Pour les Motazilités, le Coran est créé : s'il était incréé, il partagerait un attribut divin, et celui qui affirme l'incréation du Coran pourrait alors être accusé de polythéisme.

5 « Any great institution founded on force will be sure to develop among its followers groups whose loyalty is that of the lip and not of the heart. The historical policy of Islam is expressed in the formula, "Koran, tribute or sword." Wherever, therefore, such a system prevails one would expect to find sects and parties who have escaped the edge of the sword by adopting just enough of Islam to serve them as a decorative protection. The Alevi Turks of Asia Minor are such a non-conforming sect in the heart of the Turkish Empire. »

6 Voir la bibliographie.

soldera par de terribles massacres et par l'exode ou la déportation de populations entières.

Bien que les Alévis constituent le deuxième groupe religieux de Turquie, « *L'alévisme* », qui a derrière lui une longue histoire de persécutions et qui continue de susciter une certaine méfiance dans la société turque, n'est pas officiellement reconnu en tant que religion par l'État. En fait, il ne bénéficie, ni du statut de religion minoritaire, accordé, par exemple, aux cultes orthodoxes, arméniens ou juifs, ni du statut 'd'islam officiel' dont fait l'objet le sunnisme hanéfite. »⁷

Il est difficile en tout cas de pouvoir parler de l'alévisme uniquement sur le plan religieux ou théologique : de nombreuses tendances théologiques, parfois contradictoires, existent dans ce système. Les contours de ce groupe sont eux-mêmes assez flous : il ne possède pas de profession de foi spécifique, et en faire partie peut, dans certaines variantes, nécessiter une initiation⁸. Uğraş Ulaş TOL traite aussi d'un alévisme politique⁹.

Ce qui unit la communauté semble être à la fois l'affirmation de sa non-appartenance au sunnisme et son souhait d'être reconnue comme minorité religieuse. Les contributeurs à Wikipédia¹⁰ ont accepté une typologie qui pourrait correspondre à la situation de l'alévisme contemporain :

« Ainsi on dénombre respectivement quatre courants du plus important au plus marginal:

« Traditionalistes : originellement attachés aux ordres (odjak) et confréries, se rattachent à l'islam ésotérique (dit batinite) dont la connaissance a été transmise de maître à disciple par les imams duodécimains. Ils s'organisent en « Maître-Disciples ».

7 Voir Johannes Bauer : « [La question alévie de Tunceli à Dersim](#) », sur ovipot.hypothese.org [consulté le 01/01/17]

8 « On ne naît pas alévi ou bektachi, même si on est issu d'une famille alévite. L'aspirant doit être sympathisant (*Mühip*), puis candidat (*Talip*). Il doit suivre une formation initiale avec un Guide (*Mürsit*) et choisir un «frère d'au-delà» (*Musahip*), un coresponsable à vie devant la communauté de ses actes concrétisant la solidarité et l'esprit de partage. Il doit enfin devenir membre de la communauté après avoir fait le serment (*ikrar*). Mais, traditionnellement, il doit être marié, et c'est le couple qui est vraiment un membre entier de la communauté avec ses «frères/sœurs d'au-delà» respectifs (un autre couple). Une fois devenus membres, ceux qui le veulent et le peuvent continuer leur formation. » Ersan Arsever : « Qui sont les Alévis-Bektachis ? Un regard de l'intérieur », voir le texte en Annexe ou sur http://religion.info/french/documents/article_658.shtml#.WAiy8yOLRhF

9 Voir la bibliographie.

10 Toute personne peut contribuer à cette encyclopédie en ligne, pourvu que ses principes soient respectés. Le manque de respect de ceux de neutralité et de sources fiables sont les plus souvent invoqués pour refuser des corrections ou ajouts dans les domaines religieux.

« Traditionalistes turquistes : revendiquent un islam « adapté » aux Turcs, sont sensiblement proches des traditionalistes concernant la pratique, etc.

« Traditionalistes orthodoxes : étaient rattachés aux ordres (odjak) mais intègrent la jurisprudence chiite Usuli.

« Néo-alevi : issus pour la plupart de mouvements politiques de gauche (athées, rationalistes) ont rompu avec la filiation spirituelle ésotérique, se réapproprient depuis une quinzaine d'années l'alevisme l'associant à un mouvement culturel, philosophique, politique (nationaliste kurde, turc ou gauchiste) syncrétiste. Ces théories syncrétistes (rationalistes) ont d'abord été mises en avant par des chercheurs qui n'étaient pas alevites (Mélikoff...) et qualifiées depuis longtemps par des représentants religieux, politiques sunnites, les excluant de l'islam. Ils s'organisent actuellement en association civile (culturelle, politique). »

Source : Article [Alévisme](#) de Wikipédia en français.

Le choix d'un représentant¹¹ de cette communauté si diverse risque d'être un casse-tête si ses contours en Belgique ne sont pas définis.

11 « Le premier défi a trait à la représentation de l'alévisme face à l'islam et à l'État. Les alévis multiplient actuellement les démarches pour se faire reconnaître officiellement par l'État. Ces efforts mettent en lumière et intensifient leurs discussions internes au sujet de la nécessité et de la façon d'être incorporés dans la structure étatique. Des débats houleux se centrent sur quelques questions hautement contestées : Quels organismes et quels porte-parole peuvent légitimement représenter l'alévisme ? L'alévisme doit-il être considéré comme une secte islamique ou comme une religion à part entière ? L'alévisme est-il une religion ou faut-il plutôt le considérer comme une philosophie et une culture propres à l'Anatolie ? » (Dressler, 2006). Voir aussi : « [The 'Democratic Culture' of the Alevi](#) », *Alevism and the Myths of Research*, p.11.

3. Les Alévis en Belgique

De moins de vingt mille en Belgique¹² selon certaines sources, le double selon d'autres¹³. Le paragraphe suivant, extrait de « [La communauté turque en Belgique](#) » par J. Geypens, est particulièrement intéressant en ce qu'il laisse déduire que la reconnaissance de l'alévisme par l'état belge aura certainement des conséquences sur les relations bilatérales belgo-turques :

« L'islam turc est loin d'être monolithique. Il est traversé par une multitude de courants religieux divers. Ce qui se vit en Turquie à propos de l'islam et de son organisation se retrouve également dans la communauté musulmane turque en Belgique. Les Turcs sont en majorité sunnites. Il existe, ensuite, une importante minorité, appelée « alévite » (dont une minorité est kurde), qui fait référence au chiisme duodécimain (douze imams) et à diverses influences venant de dehors de l'islam. Les Alévis font preuve, depuis longtemps, de tolérance et de modernisme. Ils sont communautairement très soudés et les liens de solidarité entre les familles sont ritualisés. Ils mettent en avant les valeurs de l'amitié et de l'honnêteté. Leurs rituels diffèrent fort avec ceux des Sunnites et des Chiïtes. Aux lieux de prières, hommes et femmes prient ensemble avec celui qui préside. Leur période de carême est de douze jours comme symbole des douze successeurs du Prophète. En Turquie, ils ont été l'objet de nombreuses persécutions à cause de leurs différentes façons d'exercer le culte. Leur nombre en Belgique s'élève autour de 17 000. »

En Belgique, deux sièges sont réservés à des Alévis¹⁴ au sein de l'Exécutif des Musulmans de Belgique.

La Fédération des unions d'Alévis de Belgique, créée en 2002, et affiliée à la Confédération européenne des Alévis, regroupe 5 associations et collabore avec d'autres qui n'y sont pas intégrées.

12 En 2009, « 25 % de la population turque dont 16.000 installés en Belgique » ([La « chasse aux voix » des partis énerve la Turquie](#), par M. METDEPENNINGEN, dans **Le Soir**, 23/05/2009).

13 « Selon leurs propres estimations, les Alévis seraient en Belgique entre 35 000 et 40 000 Alévis », SERVANTIE, Alain: « Les Alévis en Belgique. En quête d'une reconnaissance au-delà de l'islam », Anatoli [En ligne], 6 | 2015, mis en ligne le 01 août 2016, consulté le 29 janvier 2017. URL : <http://anatoli.revues.org/303> ; DOI : 10.4000/anatoli.303, §17.

14 « ces sièges, jusqu'à présent, ont été occupés par des représentants de l'association des *Erenler*, communauté d'Alévis essentiellement originaires de la région d'Afyon et connus pour leur proximité avec le Diyanet. » SERVANTIE, §15.

4. Pour répondre à la question initiale...

Les conséquences de la reconnaissance de l'alévisme dépassent de loin le domaine religieux¹⁵, même si l'on désirait déclarer officiellement l'alévisme comme religion. Il serait primordial de s'accorder sur une définition : qu'entend-on en Belgique par « alévisme » et quel serait le lien officiel entre l'alévisme et ceux qui se disent, se proclament ou se sentent Alévis¹⁶? D'autre part, les « reconnaissances de l'alévisme comme confession distincte en Allemagne, aux Pays-Bas, au Danemark, en Suède ont été des étapes marquant la voie vers les décisions de la Cour. La démarche actuelle des Alévis de Belgique s'inscrit dans ce sens. ¹⁷»

On peut comprendre que les alévis la demandent, non seulement pour les bénéfices financiers certains, mais aussi - surtout ? - avoir une reconnaissance légale qui les protégerait. Mais est-ce si sûr ?

À voir les conséquences qu'une telle décision impliquera sur l'ensemble des Turcs vivant ici et sur les relations qu'entretient la Turquie avec ses ressortissants (et vice-versa!¹⁸) et la Belgique, on peut comprendre aussi que les décideurs se montrent prudents !

15 « Reconnaître officiellement l'alévisme ne serait donc pas un geste politique simple, comme peut l'être l'autorisation d'un parti, d'un courant politique ou culturel. Pour que l'alévisme soit placé au même rang que l'islam sunnite, pour que les Alévis soient admis dans la société à l'égal des autres musulmans 13, en somme pour que la société soit réellement laïque, il faudrait repenser la république, qui est, de facto et quoiqu'en dise le discours kémaliste, une république conçue pour les musulmans sunnites. C'est pourquoi on dit souvent que les Alévis sont indispensables à la construction d'une Turquie vraiment laïque. C'est pourquoi aussi, comme l'affirme Hamit Bozarslan, la question alévie est peut-être aussi explosive que la question kurde. » Etienne Copeaux, [Esquisse n°26](#) sur susam-sokak

16 « When Alevis realized the distance they have with Aleviness, they did not adopt different definitions of Aleviness made from different positions. » (TOL)

17 SERVANTIE, §43.

18 Pour avoir une petite idée sur les tensions que cela peut provoquer au niveau politique et entre Turcs, voir, entre autres, ce [message posté sur Facebook](#) : extrait : « Une manifestation pacifique contre la domination d'Erdogan devant le Parlement européen avec comme participants, entre autres, notre parti mais aussi les minorités alévites, arméniennes et les assyriennes. Suite à cette manifestation et de graves accusations récentes d'Erdogan à l'encontre de la Belgique, quelques nationalistes turcs s'en sont pris à l'Institut kurde. Pour le Turko-belge Emir Kir, leur colère est 'compréhensible' et la manifestation contre Erdogan est d'ailleurs 'équivalente à une manifestation pro Daesh'. Euhm?! »

Bibliographie sommaire

« La plupart de la littérature disponible devrait être considérée comme un corpus pour les recherches à -venir sur la situation de l'Alévisme actuel. Il est évident, cependant, que la recherche historique et sociale sérieuse commencera le jour où les émotions marquant ce corpus seront devenue une part de l'héritage du passé.¹⁹ »

Cette petite bibliographie n'a donc aucune autre prétention que celle de vous inviter à continuer à chercher à connaître les Alévis !

BRÉMOND, Édouard (1868-1948) : **Conseils pratiques pour les cadres de l'armée appelés à servir au Levant ou en Afrique** / Colonel Brémond. 1922. Identifiant : [ark:/12148/bpt6k5493720j](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:fr:AN:ark:/12148/bpt6k5493720j) Source : Bibliothèque nationale de France, département Philosophie, histoire, sciences de l'homme, 8-G-11012

« Les Alaouin (en arabe) ou Alevis (en turc), partisans des descendants d'Ali et de sa femme Fatima, fille du Prophète, dont les sectes sont nombreuses et variées, subissant l'influence des anciennes religions disparues ou des religions voisines (christianisme, judaïsme); leur caractéristique est le mystère, qui va jusqu'à adopter extérieurement la religion musulmane orthodoxe et à en suivre la pratique, jusqu'au jour où l'on pourra s'en dispenser. Tous attendent l'apparition de l' « imam caché », obéissent à des chefs secrets et aspirent à être délivrés du joug turc. [...] Les Kizilbach (mot péjoratif : têtes rouges), qu'on trouve répandus d'Adana à Trébizonde, qu'on évalue à 500.000 personnes, et qui tiennent leur religion secrète tout en se disant Alevis.

« Ils semblent être les descendants d'une des anciennes races autochtones (peut-être les Hittites ou Hétéens). Ils sont doux, de moeurs agricoles, et sont très brutalement traités et méprisés par les Turcs;

« Les Ansarieh (voir l'article du capitaine André dans l'Asie française de 1922; Histoire et religions de Noçairi, par R. Dussaud») ou Noçairi (terme qui a pris une acception péjorative à cause de sa ressemblance avec Nsrani (Nazaréen), chrétien, et qui vient du nom de leur fondateur Mohammed en Nçairi, au ix^e siècle). Ce sont des Alevis de langue arabe qu'on trouve en Cilicie (où ils étaient environ 120.000, mais dont beaucoup ont dû quitter le pays au retour des kémalistes) et dans la région de Lattaqieh. En Cilicie, ils se sont montrés francophiles. Ce sont des agriculteurs, doux et timides, que les Turcs traitent très durement. Ils ont été constitués en gouvernement particulier, dit

19 Notre traduction d'un passage de la [page 15](#) de Hamit BOZARSLAN : « Alevism and the Myths of Research : The Need for a New Research Agenda », Turkey's Alevi Enigma: A Comprehensive Overview, Volume 88 de Social, economic, and political studies of the Middle East and Asia. Paul Joseph White, Joost Jongerden (Red.), BRILL, 2003, ISBN 9004125388, 9789004125384, 243 p.

des « Alaouin », au nord de la Syrie. Ils ont un centre religieux dans la région Albistan-Bazardjik et dans celle de Sivas, suivant les époques;[...]

« Les Yézidis ou « adorateurs du diable », qui ont conservé le vieux culte des deux principes du Bien et du Mal, ce dernier étant le seul qu'il importe de se concilier, puisqu'il est le seul qui peut nuire. Ils se couvrent également du masque des croyances alevis. Ce sont des restes des anciennes populations autochtones [...] » p.71-73.

DENIZ, Dilşa : « **The Path: Dizgun Bawa, As an Example of Relation between Belief and Life Style** » dans *Religious Inquiries*, Vol. 4, No. 8, December 2015, 63-82

« This article is an anthropological examination and analysis of a Dersim-based mythical story, focusing on its meaning and function in belief and the practice of daily life. Within this scope, the Dizgun Bawa myth, revolving around a central sacred figure, is broached and analyzed here as a text comprising a basis for the construction of collective discourses giving way to socially functional meanings and forms of behavior. This mythical story serves as a vehicle for a discussion of its repercussions over history, contemporary discourse, and daily life. Discussions in the article also center upon a stateless society's effort to protect itself from the central state and its forces, the construction of the discourse of this effort, and its function in its implementation. With the hermeneutic and anthropological method pursued here, the ultimate aim of the article is to approach the effects of the story's over the identity, personality, and politics of the society. »

DRESSLER (2006), Markus : « **Le dede moderne : évolution des paramètres de l'autorité religieuse de l'alévisme dans la Turquie contemporaine** » (PDF) dans *Sociologie et sociétés*, vol. 38, n° 1, Printemps 2006, p. 69-92 ; URI: <http://id.erudit.org/iderudit/013709ar>; DOI: 10.7202/013709ar

« Le rôle principal du dede est de célébrer les rituels alévis, notamment les cérémonies cem, la principale forme de pratique religieuse commune. Son ascendance lui confère le charisme religieux nécessaire à la célébration des rituels ainsi qu'à l'enseignement des contraintes et des règles de la voie mystique. » p.72

FAYT, Thierry : **Les Alévis: processus identitaire, stratégies et devenir d'une communauté "chiite" en Turquie et dans l'Union européenne**, L'Harmattan, 2003, isbn 2747536424, 9782747536424, 326 pages.

« Depuis leur récente émigration vers les métropoles turques et l'Europe, les Alévis, appartenant à une communauté religieuse proche du chiisme duodécimain, se désenclavent. Cette évolution est à mettre sur le compte d'une prise de conscience de leur particularisme, mais aussi de leur refus du statut précaire inhérent à l'ostracisme dont ils font l'objet au sein d'un pays à majorité sunnite. Ce combat pour l'identité ne manque évidemment pas d'alimenter les antagonismes d'une société déjà tiraillée entre les principes de laïcité prodigués par Mustapha Kemal et un islam radical. Ainsi, si la

question du devenir identitaire était secondaire sous le voile multiséculaire du secret, l'évolution du " microcosme alévi " trace une ligne de faille de plus en plus nette entre eux et un Etat qui se définit comme républicain : " uni et indivisible ". S'il s'agit pour cette communauté de se construire en tant que minorité dans le contexte turc, l'Europe occidentale, quant à elle, offre aux Alévis y étant implantés des opportunités contextuelles qui leur permettent de réorganiser les intérêts communautaires autour d'une rhétorique liée à leur intégration, tout en changeant la donne géopolitique de ce groupe. C'est à travers la communauté alévie implantée en France et en Allemagne, son évolution globale et ses objectifs actuels que l'auteur cherche, en soulevant le cas des représentations liées à une histoire propice à la fabrication de mythes nouveaux, à discerner certaines caractéristiques de cette identité en mouvement et de ses perspectives, tant en Turquie qu'en Europe. » [Google book LZFS10QCnU8C](#)

MASSICARD (2009), Élise : **Construction identitaire, mobilisation et territorialité politique. Le mouvement aléviste en Turquie et en Allemagne depuis la fin des années 1980.** Thèse de doctorat en science politique, Institut d'Etudes Politiques de Paris, octobre 2002, 2 tomes, 762 p. Directeur de thèse : Gilles KEPEL. Cycle "Analyse Comparative des Aires Politiques" (Programme Monde Musulman).

MASSICARD (2011), Élise : [L'alévisme en Turquie: une identité collective à sens multiples](#) (PDF). Études Turques et Ottomanes, Documents de travail, 2001, pp.61-78.

MASSICARD (2011), Élise : « [Alevi Communities in Western Europe : Identity and Religious Strategies](#) » dans **Yearbook of Muslims in Europe**, J. S. Nielsen, S. Akgönül, A. Alibašić, B. Maréchal and C. Moe (eds.), Leiden : Brill, 2011, pp. 564-591.

Abstract: Aleviness has become a Western European phenomenon. The aim of this article is to provide an overview of the Alevi phenomenon in Western Europe. The first part analyses the settlement of Alevis in Western European countries and the main trends and dynamics of the revival since the late 1980s. The second part studies the ways in which Alevist organisations' strategies for formalisation institutionalization and recognition differ in the various places where they have settled, these strategies being strongly linked to the institutional opportunities available. As a result, divergent identities are claimed in different places. The last part deals with the difficulties of transnationalising identity and recognition strategies on various scales, including the European scale.

SCHWARTZ, Stephen Suleyman : [The Bektashi-Alevi Spectrum from the Balkans to Iran. Sufi Minorities and Politics](#) - Updated February 1, 2014, sur islamicpluralism.org [consulté le 15/01/17]

SERVANTIE, Alain: « [Les Alévis en Belgique. En quête d'une reconnaissance au-delà de l'islam](#) » dans *Anatoli* [En ligne], 6 | 2015,

mis en ligne le 01 août 2016, consulté le 29 janvier 2017. URL : <http://anatoli.revues.org/303> ; DOI : 10.4000/anatoli.303

SÖKEFELD, Martin : « [Alevism Online: Re-Imagining a Community in Virtual Space](#) » dans *Diaspora* 11:1 2002, pp. 85-123.

[...] The Alevi presence in cyberspace—the main focus of this article—has emerged largely from the Alevi diaspora. Here, I will survey the presence of Alevis on the World Wide Web and explore the topography of their Webscape. Drawing on the findings about Alevis on the Net, I will discuss concepts of virtual community and virtual diaspora, as well as the notion of “community” in general [...]. p.85.

TOL, Uğraş Ulaş : [The Sustainability Crisis of Alevis](#) : a thesis submitted to the graduate school of social sciences of Middle East Technical University in partial fulfillment of the requirements for the degree of doctor of philosophy in the department of political science and public administration, march 2009, 327 p.

« One of the important agendas of Turkey in the 2000s has been the “Alevi Revival”. The subject of this thesis, which claims that Alevis are in a search of identity rather than in a period of revival, is the sustainability crisis of the Alevis. Aleviness which has not been mentioned in the political sphere before has now turned into frequently spoken phenomenon. In this “Open Aleviness” period Alevis felt themselves more free and relieved and with this sense they started to claim more rights and freedoms. The most important and unexpected consequence of the period for the Alevis is the need for an identification of Aleviness. When Alevis realized the distance they have with Aleviness, they did not adopt different definitions of Aleviness made from different positions. Other identities of Alevis determine what kind of an Aleviness they would become. Nevertheless, while the variety of Aleviness understandings has increased, common points of different approaches have decreased. While Islamic Alevism which is one of the projects aiming at becoming hegemonic tries to sustain the tradition; the other one, Political Alevism refers to pressures and assaults of the past. As long as the Alevi elites can generate projects of Alevism which would encapsulate the tradition but differentiate itself from Islam and does not contradict with secularism; which could renew the traditional leadership; which could define positive elements; which have a mechanism of inclusion, and whose members will have the feeling of responsibility the sustainability crisis of Aleviness will deepen. » p. iv.

VAN RENSSLAER TROWBRIDGE, Stephen : "**The Alevis, or Deifiers of Ali**" in *The Harvard Theological Review*, Volume 2, 1909, p.340-353.

(Disponible sous plusieurs formats sur archive.org/details/jstor-1507112)

WHITE, G. E. : [Studies in the Faith and Folklore of Asia Minor](#). The five articles in this file were published in *Journal of the Transactions of the Victoria Institute and The Moslem World* during the years 1907-1919. Compiled and bookmarked by Robert Bedrosian, 2016, in 78 pdf pages. (Disponible sous divers formats sur archive.org)

[Revue HÉRODOTE](#) : trois numéros sur Gallica qui contiennent des articles sur les Alévis

[Anthropology of Alevism](#) : près de 200 articles sur academia.edu (gratuit, mais inscription nécessaire)

Webographie

[Le Centre Alevi ouvre ses portes - Toute l'actu 24h/24 sur Lavenir.net](#)

24 juin 2010 ... Le groupement « Alevi » prône la tolérance, l'égalité entre hommes et femmes , le respect de la nature. Il vient d'ouvrir un nouveau centre à Charleroi... (lavenir.net)

[Turcs alévis en Belgique – Suffrage Universel](#)

26 avr. 2016 ... La communauté alévie de Turquie compte des membres en Belgique, tant à Bruxelles, Charleroi, Anvers, et Liège qu'en province du Limbourg. [Liste des associations et liens vers les textes du Moniteur Belge]. (wiki.suffrage-universel.be)

[Olivier MOOS: l'alévisme en Turquie](#)



La question alévie en Turquie est revenue sur le devant de la scène médiatique en été 2013, à l'occasion d'une série de manifestations contre la politique du Parti pour la Justice et le Développement AKP/PJD, au pouvoir depuis 2002. Les différents motifs qui mobilisèrent plusieurs millions de Turcs à travers le pays se déclinèrent essentiellement sur du politique et du social, mais révélèrent également un renouveau de la tension entre un sunnisme majoritaire, soutenu par l'État et le discours officiel, et la plus importante minorité non sunnite du pays, les alévis... (religion.info)

[Qui sont les alévis ?](#)



Issu du terreau anatolien, et présent principalement parmi les descendants des anciennes tribus turkmènes qui ont peuplé la région, l'alévisme – forme locale de l'hétérodoxie chiite – est un phénomène ancien, qui, pour l'essentiel, remonte au XIVe siècle. ... (zamanfrance.fr)

Document: qui sont les Alévis-Bektachis? Un regard de l'intérieur

Aujourd'hui, un débat traverse les milieux alévis sur l'identité de leur héritage. Tandis que certains alévis présentent celui-ci comme une religion indépendante, d'autres insistent sur l'enracinement islamique de leur tradition, sans méconnaître son originalité et ses traits spécifiques. Parmi ces différentes approches de l'alévisme, le document qu'Ersan Arsever nous autorise à publier ici illustre cette complexité: il nous propose son regard alévi sur cette voie qui «mérite d'être redécouverte», pour compléter l'analyse d'Olivier Moos. (religion.info)

Erdogan président de la République turque, le cauchemar des alévis

Dans leur culte, ils chantent et dansent, prient femmes et hommes côte à côte, ne voilent pas leur épouse, boivent de l'alcool et leur ennemi s'appelle Recep Tayyip Erdogan.[Réponses claires à 6 questions ou affirmations concernant les Alévis] (slate.fr)

Turquie : Mais qui sont donc les Alévis ?

Un témoignage de S.C pour le Collectif Vigilance Arménienne contre le Négationnisme : Le Collectif VAN a jugé opportun de vous soumettre le témoignage d'une Arménienne originaire de Turquie et vivant désormais en France. Ses propos sont complétés en fin d'article par l'exposé (résumé) de Wikipedia au sujet des Alévis ainsi que par une série de liens étonnants avec des sites alévis, émanant de la diaspora originaire du Dersim (Turquie) (collectifvan.org)

Les musiques du monde de Globaltica

Ce duo chante des chansons Alevi qui viennent d'Anatolie. [Émission de 4min.34 et transcription] (fr.euronews.com)

Sema Kaygusuz: «Je n'avais plus aucun espoir en la société turque»

Pour l'auteure turque, les humiliations répétées subies par la minorité alévie à laquelle elle appartient expliquent sa mobilisation dans les contestations. Rencontre... (slate.fr/)

Deux églises attaquées dans les manifestations pro-Erdogan

De même, la communauté alévi de Turquie, deuxième croyance du pays derrière le sunnisme, fait l'objet de violentes attaques de la part des loyalistes. ... (la-croix.com)

Le grand mufti de Turquie : "le salafisme ne prospérera pas dans notre pays"

Görmez a estimé que le temps était propice à la satisfaction des revendications alévies qui veulent surtout que leurs cemevi aient le même statut que les mosquées... Le mois dernier, il avait tout de même déclaré que le projet du gouvernement ne devait pas présenter les cemevi comme des alternatives aux mosquées ou comme des lieux de prière d'une autre religion... (zamanfrance.fr)

L'islam au cœur de la campagne électorale turque

«Si l'alévisme, c'est aimer Ali [le gendre du Prophète], vous ne trouvez pas plus alévi que moi. Mais si l'alévisme est une religion, Recep Tayyip Erdogan n'est pas d'accord». L'électorat alévi, qui reste fidèle au CHP, n'est pas une cible traditionnelle de l'AKP mais les résultats des sondages qui montrent un affaïssement des voix de sa formation a poussé Erdogan a développer un langage attrape-tout. ... (zamanfrance.fr)

Cour européenne des Droits de l'homme: documents concernant alévisme

Divers un arrêtés mentionnant l'alévisme dans la base HUDOC... [Documents juridiques]

La Cour européenne des Droits de l'homme: documents où le terme alévisme est trouvé

Divers un arrêtés mentionnant l'alévisme sur le site internet [Documents]

La Turquie laïque a-t-elle vécu ?

Trois semaines après la tentative manquée de coup d'État, la Turquie de Recep Tayyip Erdogan semble en plein chambardement. Thierry Zarcone, historien spécialiste de la Turquie et directeur de recherches au Groupe Sociétés Religions Laïcité du CNRS, décrypte les récentes évolutions du régime concernant la laïcité. ... (lavie.fr)

Blogosphère

ALEVIS : à la découverte d'une culture...

Bienvenue !

Ce blog a été créé pour faire partager et connaître une culture riche et intéressante mais pendant très longtemps ignorée et repoussée. Vous

pouvez participer à la vie du blog en publiant vos commentaires. Bonne lecture à tous !

Alévisme par alevimani

Bonjour de Bruxelles, ce blog est une création destinée à expliquer quelques éléments de l'univers alevi, de sa liturgie, de sa musique et de ses chants. Je vous souhaite une bonne lecture, eyvallah.

Les Alévis de France - Ecrits sur l'Alévisme

Azad News, Les Alévis de France 26/07/2013 23 commentaires

Aujourd'hui, les Alevi sont entre 150.000 et 200.000 en France.

Mais qui sont-ils ? Qu'est-ce que l'Alévisme ? Une religion? Une croyance ? Une philosophie ? Un mode de vie ? L'alévisme s'inscrit-il dans l'Islam, ou a-t-il été influencé par l'Islam?

Les personnalités, l'Histoire, la culture, les traditions, l'actualité... Vous trouverez tout sur les Alévis et l'Alévisme. Azadnews vous présente un recueil d'articles de la page les 'Alévis de France' pour vous permettre de comprendre et d'étoffer votre savoir sur cette question.

La Communauté Alévi de la Suisse (CAS)

Pour comprendre l'alévisme

Introduction pour comprendre l'alévisme 1- Relation entre la Religion et la Culture 2- A-t-on besoin de Dieu 3- Histoire des religions 4- Les racines de l'alévisme Introduction pour comprendre l'alévisme Aujourd'hui en Turquie mais aussi dans le diaspora turc...

Susam-Sokak

Turquie - Les racines du présent - Le blog d'Etienne Copeaux